NUMERO 687

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— Philippe Sollers Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — Agnès Aflalo

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien





EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

www.scalpsite.wordpress.com

Le Journal extime

de Jacques-Alain Miller

Numéro 21 / Vendredi 5 mai 2017



De l'enthousiasme en politique

Bernard-Henri Lévy
Un coup de téléphone à JAM
Corentin Segalen
Le débat en parade-riposte
Anna Mouglalis
S'enthousiasmer pour la politique

Jacques-Alain Miller

Paradits sur paradis

Agnès Aflalo

Mélenchon au Vénézuela

Fouzia Taouzari

Voter pour dire à Marine Le Pen : « Dégage ! »

Joachim Caretti

Peron y Evita

la parrhêsia en acte

UN COUP DE TELEPHONE A JAM

par Bernard-Henri Lévy

BHL: « Et qu'avez-vous pensé du débat d'hier soir? »

JAM: « Pas vu. J'étais encore pris par Extime 20. »

BHL : « Eh bien, elle a entendu, cher Jacques-Alain, notre appel. Elle nous a évité de prendre la peine de la rediaboliser. Elle a fait le travail elle-même. »

Jeudi 4 mai, 15h34

CORENTIN SEGALEN: LE DÉBAT EN PARADE-RIPOSTE

Le débat tant attendu est arrivé. Moment de tension. Climax d'une campagne déjà historique qui a vu disparaître les deux grands partis qui berçaient la V^e République depuis presque cinquante ans, à la manière de la disparition des royalistes et des bonapartistes au début de la Troisième République

On craignait les gènes de tribun de Le Pen. On a été gêné par ses tribulations, qui essayaient de cacher son impréparation. Le Pen s'est d'ailleurs littéralement cachée dans ses notes, sorties par dizaines de ses pochettes colorées, ne trouvant ni les bons chiffres, ni les bons exemples et finissant par s'en servir comme protection, comme un mur ou un bouclier, dans les dernières minutes du débat. C'était presque caricatural tant Le Pen semblait perdue dans ses papiers et dans son agressivité tandis que Macron impressionnait par son calme et sa connaissance des dossiers.

Le Pen s'est décrédibilisée toute seule. Elle a attaqué bille en tête, pensant déstabiliser Macron, qui l'a littéralement ramassée en étant clair, calme, précis, sans pour autant oublier de cogner, de rendre coup sur coup, ou plutôt de la toucher, car si la métaphore de la boxe a beaucoup été utilisée pour commenter ce débat, on a plutôt assisté à un duel d'escrime, où la technique et le mental sont aussi importants que le physique.

Le Pen, prenant pour argent comptant la rumeur selon laquelle Macron avait annoncé qu'il quitterait le plateau au bout d'une demi-heure s'il ne pouvait en placer une, s'est précipitée, espérant déstabiliser son adversaire. Ne prenant à aucun moment la peine de présenter son programme, grand absent de la soirée, elle a permis à Macron de développer le sien sur plusieurs sujets, emploi, économie, école, sécurité, justice et international, comme on développe une attaque en escrime, parant la lame erratique de son adversaire et ripostant contre « la grande prêtresse de la peur ».

Dans sa conclusion, Macron a relevé, ou plutôt révélé, quelque chose de juste, de réel, que chacun pouvait voir, sans pour autant peut-être mettre des mots dessus : « ce que l'on vient de vivre en dit long sur ce que vous êtes. On vous donne une carte blanche et vous ne faites que salir votre adversaire ». Ces mots ont sonné très juste au moment où Le Pen venait à la manière de Trump d'insinuer que son adversaire avait un compte offshore, tandis qu'apparaissaient les photos d'un faux grossier sur les sites Pro-Poutine et Pro-Trump. Faux qui pourrait se retourner contre ses instigateurs, puisque le parquet a jugé qu'il disposait de suffisamment d'éléments pour ouvrir une enquête sur cette tentative de déstabilisation.

Mais de déstabilisation, il n'en a rien été. Macron est resté solide sur ses appuis. Beaucoup de téléspectateurs ont été impressionnés par cet homme de 39 ans, qui, loin de perdre ses moyens face aux attaques, a su garder le fil de ses idées, ramener le débat sur son terrain, sur son programme pour les cinq années à venir, sur ce qui intéresse vraiment les Français, au fond. Beaucoup de téléspectateurs ont été impressionnés, car ils se sont mis à sa place, et se sont demandés comment il faisait pour garder son calme, son sang-froid, pour rester digne. Quelque chose s'est passé. Macron est présidentialisé.

7eudi 4 mai, 15h05

ANNA MOUGLALIS:

ON PEUT ENCORE S'ENTHOUSIASMER POUR LA POLITIQUE

Propos recueillis par Viviane Chocas pour le Figaro Madame | Le 05 mai 2017

« J'irai voter parce que la République, c'est un idéal. Quand même. Si l'on n'éprouve pas l'envie d'être ensemble, de faire ensemble, à quoi bon ? J'irai voter pour la démocratie et contre l'extrême droite. Voilà 4 ans que l'on dit, que l'on lit que Madame Le Pen sera au second tour. Elle y est. On ne peut se draper dans la pseudo dignité d'un ni-ni. On ne peut s'abstenir.

On a entendu dans cette campagne peu d'intellectuels, peu d'utopistes aussi qui donnent envie de les suivre sur un rêve commun, même si le principe de réalité vient toujours cogner le rêve. Néanmoins, vendredi à Paris des intellectuels et des politiques de tous bords vont se réunir à la Maison de la Chimie (2), c'est important je pense d'y aller. Olympe de Gouges (femme de lettres guillotinée en 1793, a été la pionnière du féminisme français, NDLR), Hubertine Auclert (qui s'est battue au milieu du 19e siècle en faveur du droit de vote des femmes, NDLR), c'est encore tout frais.

Avec le tournage de la série *Baron noir*, créée par deux auteurs qui connaissent vraiment la vie politique de l'intérieur (*Eric Benzekri et Jean-Baptiste Delafon*, série diffusée par Canal +, NDLR), j'ai beaucoup appris sur ce milieu. Pas seulement sur ses travers et ses mensonges. Je pense que l'on peut encore s'enthousiasmer, et même s'enchanter pour la politique, qui est partout : tous nos choix donnent à dire et à proposer au monde. Je fais partie des signataires de l'Appel du monde de la culture contre Marine Le Pen car le rayonnement de la France précisément, c'est sa culture, son esprit critique, sa finesse. Et avant tout parce que c'est aussi un appel citoyen.

Après ce vote dimanche, il y aura les législatives de juin. Là-encore le vote est crucial, pour permettre de construire une majorité parlementaire. La démocratie est un bien précieux, il n'est pas question de la laisser tomber. Mais je suis confiante, même si ça arrive un peu tard je crois à un réveil citoyen. Pour le moment, nous réagissons à la peur. Il va être important aussi de construire avec du désir.»

- (1) Anna Mouglalis vient d'achever le tournage de *La Femme la plus assassinée du monde* de Franck Ribière et va bientôt reprendre le tournage à Dunkerque de la série *Baron noir*, saison 2.
- (2) Forum Républicain contre l'abstention, à l'initiative de Bernard-Henri Lévy et de Jacques-Alain Miller, 28 bis rue saint Dominique, à Paris, de 17h à minuit.

JACQUES-ALAIN MILLER: PARADITS SUR PARADIS

Jeudi matin, merveilleusement détendu, je me réveille trois syllabes chantant dans la tête : « Paradis ! ».

Paradis flèche Sollers. Où est-il passé, celui-là ? Déjà en Paradis ? Sollers serait-il santo subito dès avant le trépas ? Il se vante d'être toujours en avance sur nous pauvres vermisseaux...

Vermisseaux... Vert.. Paradis des amours enfantines... A* et sa sœur aînée... Cette sœur toujours ma chère amie, intellect d'académicienne, qu'elle n'est pas, on se demande bien pourquoi, s'inquiétait justement de Philippe et Julia, disparus, *kidnapped!* Ô Stevenson! Il est vrai que Philippe, dans le bref coup de fil qu'il m'a donné au début de cette histoire, avait la méfiance du pape François envers la comète Macron, style : « D'où ki sort çuilà ? »

François et Philippe, toutes antennes dehors, ont bien senti l'odeur de soufre. Avec sa gueule d'amour, cet innocent est fourré de malice. « De Marine ou Macron / Qui est le démon? » Macron? D'où sort-il? Mais c'est l'esprit du capitalisme incarné. L'Ange exterminateur de la destruction créatrice, ressort de notre civilisation depuis, depuis... depuis que la technologie, la science appliquée mène le monde. Donc, depuis que le désir de Dieu a cédé devant le désir de la science.

Ce n'est pas « la gauche »— pauvre gauche qui a depuis si longtemps les deux pieds dans le même sabot — qui a sapé et détruit l'ordre autoritaire, viril et patriarcal, que déplorent et pleureurs et pleureuse dont il y a pléthore,, c'est la science appuyée sur le bras du capital, comme le vice au bras du crime sous les yeux du vicomte de Chateaubriand.

La science *est* la pulsion de mort dans la civilisation. Pour guérir, revenir à naguère, à jadis, à marcher à quatre pattes, comme Voltaire l'écrivait à Jean-Jacques, pour rembobiner le film et réintégrer le jardin d'Eden, il faudrait que les femmes aspirent à enfanter dans la douleur et les hommes à gagner leur pain à la sueur de leur front. Car le paradis, c'est ça!

Eloge des banquiers

Mon gendre américain, premier et longtemps seul macronien de la famille, m'a entendu parler l'autre soir du livre que je ne retrouvais pas, Mecanization takes command, et il m'a fait la surprise de me le commander sur amazon, d'où il m'arrive ce matin, dans une édition bien plus belle que la mienne. Merci, Nicolas.

Nicolas est banquier. Plus exactement, il gère avec une équipe du capital-risque, c'est-à-dire qu'il parie sur des startups. L'an passé, il a décroché un gros lot. Il voyage, va renifler les entrepreneurs, mise quand les *odds* lui paraissent positifs. Bien des préjugés anti-banquiers tombent quand on connaît Nicolas : il est gentil, intelligent, simple, compatissant, serviable, honnête, humanitaire, il a le chic pour se faire aimer, apprécier de tous ceux qui l'approchent. Et il est beau garçon. Nous avons un mini-Macron à la maison.

Il y a un autre banquier dont peut se prévaloir la famille, qui fut l'époux de la sœur aînée, demi-sœur, de Judith ma femme, son beau-frère donc, du temps où vivait Caroline Image Lacan, qui fut le bébé du stade du miroir. Caroline, banquière, épousa Bruno Roger, banquier. Depuis lors, Bruno a pris son envol. Je ne vous dis que cela : c'est lui qui inventa LVMH pour Bernard Arnault. Je ne l'ai plus croisé depuis près de quarante ans. Il a tenu à faire de ses deux fils des Roger-Lacan. Le cadet, Fabrice, ancien élève d'Ulm, écrit pour le théâtre avec un grand succès. J'aimerais le connaître.

La déroute des mélenchoniens

Quand on lit des biographies de capitaines d'industrie ou de grands aigrefins de la finance, on ne peut s'empêcher de penser que, comme type d'homme, ils sont plus proches de Lénine que de l'insoumis mélanchonien, lequel est très loin d'être un risque-tout. Le mélenchonien moyen est souvent très casanier, et attaché à sa routine. L'un d'entre eux, de ma famille lui aussi, ne voulait pas sortir au premier tour de la conduite prescrite par le distique : « Au premier tour, on choisit, au second on élimine. »

Ce qui est amusant, c'est que, le second tour venu, ils ne veulent plus éliminer. Ils gardent ou répudient les deux, Marine et Macron. Mais j'ai bon espoir que les défenses des abstentionnistes s'effondrent d'ici peu. C'est une question d'heures. Ces défenses sont pilonnées depuis huit jours, les forces mélenchonistes sont sur la défensive, décrochent ici ou là. Ce soir, tout à l'heure, nous allons faire le trou, nous déverser par cette trouée, et d'ici dimanche nettoyer le terrain.

Les séductions de l'abstention

Il y a les abstentionnistes de droite et ceux de gauche. Ce n'est pas symétrique. A droite, celui qui médite de s'abstenir est un électeur qui n'arrive pas à voter Marine Le Pen malgré son envie de tout envoyer bouler, parce qu'il craint pour son porte-monnaie, ses économies, vu ce qu'on lui a dit des conséquences désastreuses de la sortie de l'euro. De plus, s'il est catholique, il se rend bien compte que ce n'est pas exactement la charité évangélique qui inspire le programme du FN. Même si les évêques, désireux de ménager les derniers fidèles qui leur restent et qui sont souvent des électeurs frontistes, ont pris la position « ni chèvre ni chou » que l'on sait, le fidèle hésite tout de même à voter xénophobe et raciste.

Seulement, je l'ai dit, Macron, d'où sort-il, celui-là, demande le pape François? Il est passé par la banque, et la banque, pouah! Il est bien connu qu'il n'y a jamais eu de banque au Vatican, et s'il y en avait eu une, elle aurait été un modèle pour les banques du monde entier.

Macron, c'est le matérialisme, la société de consommation, c'est le goût du présent, sans respect pour le passé, sans horizon surhumain pour le futur, l'appétit pour les produits les plus bêtes ou les plus nocifs de l'innovation technologique, sans trace d'un quelconque rapport à la Transcendance. Bref, son tort est de ressembler à ce que nous sommes tous devenus sous la férule du capitalisme, ce bourreau sans merci.

Comment convaincre l'abstentionniste de droite de voter Macron ? En lui disant qu'avec Marine, ce sera la ruine économique, puis, pour contrôler la situation, un régime autoritaire, et enfin la folie meurtrière de la dernière année de Vichy, avec la Milice et le nazisme à la française. C'est ce que nous avons fait, Bernard et moi, dans notre « Pourquoi nous combattons ».

Macron, ce n'est pas le jour du Seigneur, mais il n'est pas fou, et après tout, les religions fleurissent comme jamais, n'ont jamais été si puissantes et prospères comme elles le sont aux Etats-Unis, patrie d'un libéralisme incomparablement plus sauvage que le nôtre. Votez Macron, c'est bon pour la religion!

A gauche maintenant. Là, il y a un grand chef qui n'a pas choisi entre Marine et Macron. Les deux se valent, dit-il, et toute une partie de la jeunesse le croit. Et aussi des esprits aussi distingués que M. Todd et M. Onfray.

En fait, M. Mélenchon ne fait qu'appliquer la politique de son courant trotskiste. Au moment du Débarquement de juin 1944, De Gaulle et Eisenhower ne valaient pas mieux, à leurs yeux, que Pétain et Hitler. Ils écrivaient : « Tous se valent ! ». Mélenchon mime aujourd'hui ses mentors du temps jadis, et répand l'équation infâme : EM=MLP. Il s'agit pour lui de désarmer et de désorienter la jeunesse, de l'empêcher par tous les moyens de rejoindre les forces anti-FN. Il n'y réussit pas mal, il faut dire, puisque les deux-tiers, dit-on, de ses électeurs du premier tour penchent vers l'abstention.

Que leur dire ? Qu'ils pourraient trouver mieux qu'un héritier de l'hitléro-trotskisme auprès de qui placer leurs espoirs d'un monde meilleur. La France insoumise n'est pas une bonne startup. Mais quand on leur dit qu'il faut tout faire afin que Marine et sa clique bourrée d'admirateurs de Hitler et de négationnistes n'accèdent pas à l'Elysée, ils répondent : « C'est du chantage ! »

Une figure de l'esprit achève de vieillir. Une page se tourne. La posture se rompt. Nous marchons à tâtons vers un monde dont la structure déjà opère : elle disperse et agglomère selon des combinaisons inédites. Comme le dit lacan : « Le maître de deamin, c'est dès aujourd'hui qu'il commande ». Car la structure s'installe à bas bruit, sur des pieds de colombe, tandis que brille de tous ces feux le miroir aux alouettes.

A suivre

FOUZIA TAOUZARI: VOTER POUR DIRE A MLP: DEGAGE!

L'École de la Cause freudienne se mobilise et désormais prend part à la vie politique. Ce mouvement lancé par Jacques-Alain Miller dans L'Instant-de-voir, est à la mesure de l'enjeu crucial de la période que nous vivons.

La tâche de la psychanalyse s'oriente du réel. L'acte est susceptible de le cerner : les différents Forums SCALP, dont le prochain se tient à Paris le 5 mai, sont le reflet de la psychanalyse lorsqu'elle prend place dans la Cité, avec en ligne de mire le discours de l'extrême-droite. N'oublions pas les indications d'Umberto Eco sur les caractéristiques typiques de « l'Ur-fascisme, c'est-à-dire, le fascisme primitif et éternel » (1), « Notre devoir est de le démasquer, de montrer du doigt chacune de ses nouvelles formes – chaque jour, dans chaque partie du monde. » (2)

Douce France, cette musique me revient en tête face à la montée d'un racisme de plus en plus décomplexé et banalisé. Les réseaux sociaux ne manquent pas de témoigner pour nous d'un *instant-de-voir* la haine qui s'y propage.

L'absentéisme annoncé important reflète une colère qui s'exprime par : le 7 mai sans moi, ou encore le ni ni. La désillusion est à son comble, le mécontentement est grand. Hier j'échangeais avec mon grand frère quant à son abstention. Il argumente, fait part de son désenchantement concernant une politique qui ne reflète pas les attentes des citoyens. Aucun des deux partis n'est désirable à ses yeux. J'argumente à mon tour. Je lui fais part de ma peur de voir MLP gagner pour cette raison. Me vient alors ce constat : « Le devenir de notre pays est entre les mains des abstentionnistes et des votes blancs. »

Je ne décolère pas. L'intranquillité ne me lâche pas et notre combat ne l'apaise pas, je découvre alors que celle-ci est nécessaire – elle me tient en éveil. Voter Macron pour barrer la route à MLP : une évidence à mes yeux. Pas pour tous.

Je n'ai jamais attendu du miracle des élections présidentielles qu'il change ma condition de citoyenne et de femme. Je n'ai jamais flanché face aux obstacles. Qu'en serait-il si MLP venait à représenter mon pays ? Ce pays, grâce au droit du sol, m'a permis d'obtenir la nationalité française à l'âge de 16 ans tout en conservant ma nationalité d'origine, marocaine. Sous une présidence Le Pen, mes parents auraient-ils obtenu, il y a deux ans, la nationalité française ? Qu'en serait-il pour les patients exilés, en attente de régularisation, que je reçois à mon cabinet, eux qui sont venus se réfugier en France pour fuir les atrocités vécues dans leurs pays ?

Lors du résultat du second tour, mes enfants furent choqués par la présence de Marine Le Pen. Ma fille Inaya, 9 ans, découvrit stupéfaite que des Français pouvaient voter pour MLP : « Cette raciste qui n'aime pas les étrangers comme ma mère, mes grands-parents. Comment c'est possible ? » Face à ma difficulté à répondre à ses questions, le lendemain elle acheta des ouvrages politiques : Le Président de la République ? (3) La Démocratie (4), et Max veut être délégué de classe (5). Du haut de ses 9 ans, elle venait de donner une leçon d'éthique : combattre l'impensable avec les armes du savoir. Prendre position n'a pas d'âge. Sa riposte fut : « Je voterai Macron pour qu'elle ne soit pas présidente », ajoutant, « Pourquoi les enfants ne votent pas ? »

On a la chance de voter pour nos enfants, pour les personnes exilées, réfugiées en France. Alors pour eux, pour l'avenir de notre pays, pour cette *Douce France* chantée par Henri Salvador, il faut voter! Nous n'avons pas le choix.

La voix des jeunes s'est fait entendre au premier tour. Ils ont cru en une idée politique et se sont engagés sous le signifiant « insoumis » pour changer le pays, retrouver des valeurs humaines et sociales. Déçus vous êtes, le mot est faible. Oui, je comprends votre déception, votre colère, votre rage et vos silences. Pour autant, s'abstenir, ce n'est pas se faire entendre. Laisser le pire advenir, c'est faire l'aveu d'un échec.

Au contraire, voter contre la haine, c'est poser un acte de révolte pour dire à MLP : « Dégage ! » Nous ne voulons pas de cette France du pire, de l'intolérance, de l'infamie, dont vous êtes l'héritière. Voter le 7 mai, c'est lui dire : « Ne rêve pas, Mme Le Pen, jamais tu ne prendras les rênes de notre pays. »

Certes, le futur président qui incarne à cette heure de l'histoire le barrage au pire, ne fédère pas tous les citoyens, mais qu'en serait-il de l'horreur dans laquelle MLP nous plongerait? La foule rend aveugle. J'ai découvert grâce à mon analyse que se plaindre en groupe a pour fonction de faire accepter l'insupportable, donc de permettre de ne pas le voir et de s'absenter de la scène. Voter contre MLP c'est dire non à l'aveuglement. C'est dire haut et fort : nous sommes tous des immigrés!

Je voterai contre MLP en votant pour Macron. C'est aussi simple que cela. Pour mes enfants et pour tout ceux qui ne pourront pas se faire entendre. Le pire n'adviendra pas, on se bat pour ça!

- 1 : ECO U., Reconnaître le fascisme, Grasset, Paris, 2010, p. 34.
- $2: Ibid., 4^{\text{ème}}$ de couverture.
- 3 : HEDELIN P., Le président de la République, coll. Mesp'tites questions, Milan, Toulouse, 2017.
- 4: LOISEAU N., (scénario), AKI (illustrations), La démocratie en BD, Casterman, Paris, 2017.
- 5 : de SAINT MARS D., (texte), BLOCH S. (illustrations), Max veut être délégué de classe, avec une pancarte « Max président » en couverture, coll. Ainsi va la vie, Calligram, Coppet (Suisse), 2005.

AGNES AFLALO: JEAN-LUC MELENCHON AU VENEZUELA

Selon l'AFP, relayée par de nombreux médias, au Venezuela, depuis plus d'un mois des milliers de manifestants défilent presque tous les jours pour exiger des élections anticipées et ainsi faire partir le président Maduro avant la fin de son mandat, en décembre 2018. Sur fond d'émeutes de la faim, ces manifestations politiques durement réprimées par le pouvoir ont déjà fait plus de quarante morts.

Or, lors d'une interview accordée à un journaliste de Vox Pop – datée de mars dernier et disponible *You tube* Jean-Luc Mélenchon affirme : « il n'y a pas de problème de démocratie au Venezuela ». Il explique en effet qu'il n'y a ni problème de droits de l'homme ni problème de liberté d'expression au Venezuela. Pour lui, ce qu'il y a, ce sont des problèmes sociaux et économiques.

Jean-Luc Mélenchon reconnaît toutes fois qu'il y a bien des manifestations, mais les victimes sont des policiers, pas des manifestants. La date de l'interview n'explique pas tout. Pour lui, en effet, le seul problème de démocratie concerne le fait que « les putschistes qui ont voulu renverser Chavez en 1992 ne sont ni jugés ni emprisonnés ». L'actualité du commentaire est en effet brûlante. Mais l'on remarquera surtout que, pour lui, le seul parti d'opposition et de droite dans toute l'Amérique Latine, c'est la presse.

Une fois la presse désignée comme l'ennemi, le réel est purement et simplement dénié. Le fascisme ne procède pas autrement. Nous savons désormais clairement ce qu'est un État de droit pour Jean-Luc Mélenchon. À méditer pour ceux qui aurait encore un doute sur leur vote de dimanche prochain.

JOAQUIN CARETTI: PERON Y EVITA

Estimado Jacques-Alain Miller, a propósito de un texto suyo titulado "El baile de los lepenotrotskistas" le envío un artículo donde se cuestiona la versión de un Perón antisemita, cosa que, por otra parte, siempre se creyó.

El autor es el vicepresidente de la Universidad de Tel Aviv y un reconocido historiador y estudioso de la realidad latinoamericana.

La idea de una Eva Duarte bailarina en los burdeles del Río de la Plata, de ser cierta, no haría más que engrandecer su lucha contra la oligarquía y la injusticia. Entre otras cosas, ella impulsó el voto femenino:

"El 23 de septiembre de 1947 Perón firmó el decreto presidencial que le otorgó a las mujeres de todo el país el derecho al voto. Esto fue posible por la fuerza personal de Evita que, sin embargo, poco pudo disfrutar de este evento histórico". (http://www.infobae.com/2007/09/23/339174-el-voto-femenino-la-argentina-cumplio-60-anos/)

Nada mas lejano de la mujer que hoy ensucia lo mejor de Francia.

Reciba un fuerte abrazo con mis deseos de una derrota sin paliativos de MLP.



Fouzia Taouzari et ses deux enfants



Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francboizel

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

• suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site <u>lacanquotidien.fr</u>

et suivre sur Twitter @lacanquotidien

- •ecf-messager@yahoogroupes.fr liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf responsable : éric zuliani
- •<u>pipolnews@europsychoanalysis.eu</u> liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable : marie-claude sureau
- •amp-uqbar@elistas.net liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse responsable : marta davidovich
- •<u>secretary@amp-nls.org</u> liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud
- •<u>EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br</u> uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise moderator : patricia badari traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

• À l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen <u>pggueguen@orange.fr</u>) ou directement sur le site <u>lacanquotidien.fr</u> en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word - Police : Calibri - Taille des caractères : 12 - Interligne : 1,15 -

Paragraphe : Justifié • Notes : à la fin du texte, police 10 •

•À l'attention des auteurs & éditeurs

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.